

Chapitre 2



Le VietNam

Nous voici arrivés à Hué. Le guide est absent. Seul, un jeune chauffeur se présente, qui ne parle pas un traitre mot de français. Il venait chercher d'autres personnes. Nous l'abordons toutefois pour lui demander du mieux que nous pouvions de nous amener à notre hôtel. Manifestement, rien n'était au top. Nous lui conseillons alors d'appeler ses responsables. Le temps de ces démarches est terriblement long. Les heures passent. Nous voilà à minuit. De notre côté, nous avons contacté notre premier guide qui nous avait laissé ses coordonnées téléphoniques. C'est lui qui a alors appelé la « maintenance » de l'agence THUI, l'organisateur. Il en aura fallu des palabres, des atermoiements, des discussions pour qu'enfin nous disposions de

l'adresse d'un hôtel. Avant de nous y conduire, on nous emmène réveillonner, c'était l'heure !, manger dans un endroit particulièrement glauque.

Le lendemain, après un sommeil un peu réparateur, nous rencontrons dans le hall de l'hôtel une jeune dame, souriante et charmante, au français compréhensible, qui nous annonce que le lendemain nous aurons un autre guide. Bref, de quoi rendre ce séjour un peu flottant.

On s'y met quand même. Nous commençons à nous mêler à la population. Nous visitons le marché de Dong Ba, qui fourmillent d'étals de toutes sortes. Des nourritures jonchent le sol ! Cela grouille de partout, ce marché est surpeuplé. Nous ne sommes pas tranquilisés. Notre passage est un peu écourté.

Nous nous rendons alors au musée de l'Empereur Tu Duc. La guide du jour nous raconte les histoires liées à l'empereur et à ses ministres. Elle détaille les coutumes et les croyances . Nous trouvons notre compte dans ses explications. Cela creuse notre appétit. Nous déjeunons dans un hôtel au jardin luxuriant, le service est parfait et les sourires nous accompagnent. Très belle halte.

La ville de Hué est classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO ; elle est bâtie de part et d'autre de la rivière des parfums ; les jardins environnants sont magnifiques ; les odeurs fleurent bon le jasmin, parmi tant d'autres effluves qui nous chatouillent les narines. C'est plaisant. Nous visitons la citadelle à l'étendue gigantesque. Nous prenons notre temps. Deux heures ne suffisent pas pour en apercevoir toutes les merveilles. Nous apprécions les groupes de danseuses qui égaient ces espaces.

Nous voici maintenant face à la pagode de la dame céleste, ainsi que ses dépendances. On va finir par être savant de toutes leurs croyances. Nous changeons de sujet d'observation et nous nous dirigeons vers des échoppes d'artisanat. Au passage, nous admirons les chapeaux coniques traditionnels, des tableaux de toute sorte, laqués ou non, au milieu de multiples bâtons d'encens.

Reprenant la route, nous découvrons un endroit magnifique. Le col des nuages. Le point de vue est exceptionnel, sous un soleil radieux.

Nous arrivons au musée Cham de Da Nang. Ce musée abrite la plus belle collection de sculptures Cham au monde. Cet art est typique. Ce sont quatre-vingt-seize sculptures en grès, en bronze ou autre métal qui illustrent l'art Cham et l'histoire de cet ancien royaume. Nous dégustons le Cao lau, qui est un plat régional. Cela se présente comme un ensemble de nouilles. C'est le trésor culinaire de Hoi An. Ce port est un ancien port d'embarquement des épices et de la soie ; l'architecture est multiculturelle, vietnamienne, japonaise et coloniale. Le pont couvert de facture nippone était en travaux ! Nous nous sommes rabattus vers la maison communale

Phuc kien. Nous avons poursuivi notre promenade dans la partie « vieille ville », non sans avoir été initiés à de nouvelles pratiques culinaires au village de Tra Que, avec la dégustation du plat savoureux, le Tam Huu.

Le soir fut consacré à la visite de filature de soie et la fabrication des lanternes. Nous vous mettons l'eau à la bouche, en vous faisant miroiter la saveur des fameuses crêpes croustillantes, les Banh Xeo !

Raymond Massal